

**HOT HOUSE**  
MENSUEL DE LA MAISON DU JAZZ ASBL

#284  
NOV  
2024

**H**

Ne paraît pas en juillet/août

Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue Sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I



### ... À LA UNE

C'era una volta la storia del jazz belga nei colori dell'italia... En d'autres mots, notre mois de novembre sera coloré par l'Italie. Avec deux soirées spéciales qui mettront en évidence Eric Legnini et Pierre Vaiana.

D'un bassin minier à l'autre, de la région carolo à la région liégeoise jusqu'au Limbourg — Sérésien, Pierre Vaiana est né à Waterschei —, la communauté italienne a nourri l'histoire du jazz belge. De la fin des années 60 aux années 90, nos scènes ont vu apparaître, outre les deux premiers cités, Bruno Castellucci, Paolo Radoni, Antoine Cirri, Gino Lattuca, Mimi Verderame, Salvatore La Rocca, Fabrizio Cassol et Fabian Fiorini. Une liste non exhaustive que les historiques Freddy d'Inverno et Eddie Busnello avaient inaugurée et qui, curieusement, s'est très peu rallongée.

Le mois dernier, nous étions très heureux de pouvoir annoncer qu'une des 30 nuances de bleu serait un concert d'Eric Legnini au Jacques Pelzer Jazz Club. Visiblement, vous avez été très heureux d'entendre cette annonce puisqu'illico presto, le club a affiché complet pour sa prestation en trio avec Thomas Bramerie et Dré Pallemarts ce 8 novembre.

Le second rendez-vous exceptionnel sera la soirée vidéo du 22 novembre, consacrée à Pierre Vaiana en sa présence. Si l'on parle de sa présence scénique et discographique, celle-ci s'étale maintenant sur cinq décennies qui l'ont vu actif dans toute l'Europe, mais aussi aux Etats-Unis et en Afrique. La Sicile de ses origines a, elle, irrigué sa carrière depuis une vingtaine d'années, inspirant le projet Funduq et les albums *Itinerari Siciliani* et *Amuri & Spiranza*.

Pour Eric Legnini, la rencontre de musiciens de la Botte amorça un virage majeur. Célébré en Belgique dès ses 18 ans, il prit le risque de suivre Stefano di Battista, rencontré au Sounds, pour s'installer à Paris où ces deux-là étaient de parfaits inconnus. Ils y retrouvèrent le trompettiste Flavio Boltro et ce trio écuma les clubs parisiens, soutenu par Aldo Romano qui leur ouvrit certaines portes.

Joe Lovano, né Joseph Salvatore Lovano, jouera les 8 et 9 novembre en Belgique. Comme un clin d'œil d'une «italian connection» musicale. Tant Pierre qu'Eric ont un vécu avec le saxophoniste italo-américain au passé belge — *Solid Steps*, son premier album en leader, sorti en 1985 sur le label bruxellois Jazz Club —, le premier suivant ses cours à New York dans les eighties, le second l'invitant sur son disque *Rhythm Sphere*, paru en 1995.

Photo: Pierre Vaiana, Robert Jeanne et Eric Legnini New-York - circa 1990

# LES PÉPITES MAISON DU JAZZ... TRENTE ANS D'AVENTURE MUSICALE

Par Jean-Pol Schroeder

Lorsque les premiers dons sont parvenus à la Maison du Jazz, fin 1994, il s'agissait majoritairement de disques (vinyls, CD's 78 tours etc. – voir épisode précédent). Pour cadrer cette manne audio, nous avons évidemment besoin de livres, de magazines, de coupures de presse etc. Si les magazines ont commencé à apparaître au cœur des dons, pour les livres, c'était un peu plus compliqué. Estimant qu'elle serait plus utile à la Maison du Jazz que dans mon bureau, j'ai donc amené ma propre bibliothèque rue Sur les Foulons, depuis mon premier Marabout Flash sur le jazz jusqu'à la collection de Léo Souris que je venais de racheter avec mes petits deniers, à son décès quelques années plus tôt. La suite arriverait naturellement.

## III. LES COLLECTIONS DEUXIÈME PARTIE : LA BIBLIOTHÈQUE

1

Sorti pour la première fois en 1959 et écrit par Bernard Heuvelmans et Carlos de Raditzky (quand même !) le Marabout Flash a donc été mon tout premier livre sur le jazz: je l'avais acheté autour de 1967-68 au Nopri de Flémalle (un petit «tourniquet» près des caisses, je le revois encore) ! Pour ceux qui l'auraient oublié, les Marabout Flash, c'était ces petits livres carrés de 150 pages à peu près, version belge et moins scientifique des Que sais-je, mis sur le marché par André Gérard, dont le totem scout était marabout. Parmi les 500 volumes sortis, *Comment placer son argent?*, *J'éleve mon chat*, *Maigrir sans larmes*, *l'ABC du bricolage*, *Le Karaté* ou... *Le Jazz* ! On possède de ce dernier cinq éditions successives!

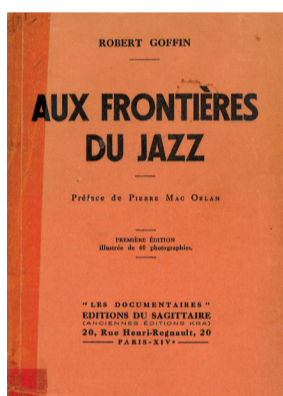


2

Petit à petit, cette modeste bibliothèque qui tenait dans une armoire et sur quelques étagères, s'est enrichie au point de remplir aujourd'hui un bureau complet, regroupant des centaines de livres d'histoire du jazz, d'essais, de biographies, de discographies, de recueils de photos, de plaquettes, de fictions, de dicos etc. de toutes origines géographiques.



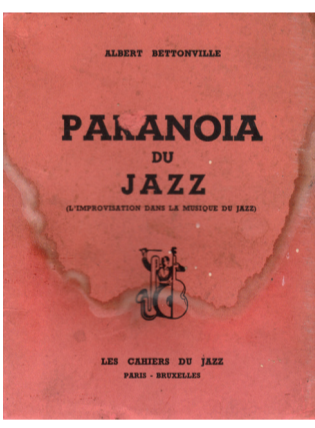
3



Parmi nos priorités, tout ce qui concerne l'histoire du jazz en Belgique et celle de ses musiciens évidemment. On cite souvent (avec raison) Robert Goffin comme le premier historien belge du jazz, mais on oublie la plupart du temps que dix ans avant *Aux frontières du jazz*, l'homme avait commis, en 1922 (!) aux éditions de l'Université de Bruxelles, une petite plaquette de poésie, devenue rarissime et que j'avais déniché sous une pile de brois divers dans une bouquinerie bruxelloise: *Jazzband* bénéficie d'une préface de Jules Romains et de bois signés Gaston de Beer. Un collector, un vrai de vrai!

4

Au chapitre des curiosités made in Belgium, on trouve également, en 1939, l'essai étonnant d'Albert Bettonville intitulé *Paranoïa du Jazz*, paru aux *Cahiers du Jazz* et quelques plaquettes publiées pendant la guerre, parfois aux risques et périls de ses auteurs, comme par exemple cet *Essai sur le Jazz* de Léon Thoorens (Horizon Nouveau, 1942), dans lequel figurent certaines phrases qui ne durent pas plaire à l'occupant. Du genre «L'esprit du jazz ne pourra jamais se plier à la tournure d'esprit germanique»!

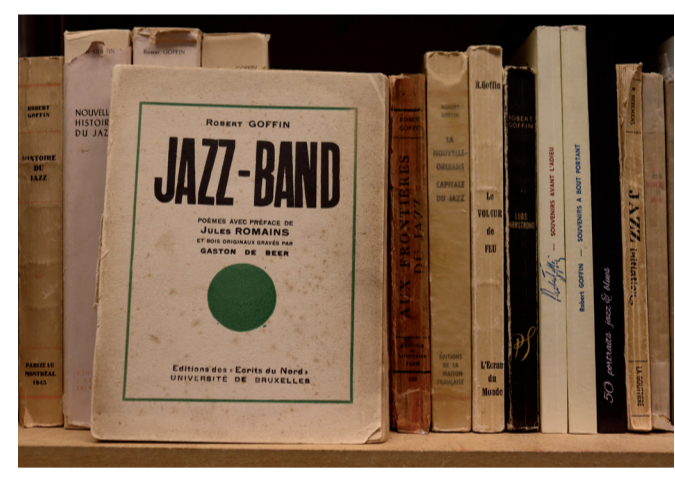


5

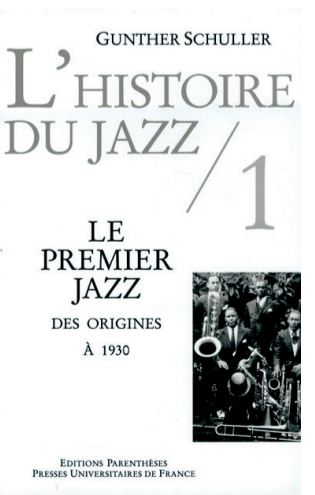
Mais pour qui s'intéresse au jazz belge, la bible restera longtemps *Jazz in Little Belgium*, l'œuvre colossale de Robert Pernet, parue en 1967, et rééditée en version mise à jour en 1999 sous le titre *Belgian Jazz Discography*. Plutôt qu'un livre d'histoire (le chapitre historique est court et surtout lié aux tout débuts du jazz), le livre de Pernet est avant tout une fascinante discographie où figure tout ce qui a été enregistré par des musiciens belges, ici ou ailleurs, avec à chaque fois, le personnel, les dates, les différentes éditions, morceau par morceau. Malgré quelques velléités, personne n'a jamais eu l'énergie, après la mort de l'homme, en 2001, de reprendre son œuvre.



6

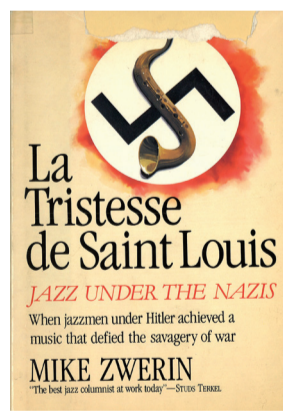


A côté des livres sur le «jazz belge», il y a évidemment tout le reste: les livres d'histoire du jazz en premier, avec parmi les plus récents celui de Lewis Porter (*Le Jazz des origines à nos jours*, 2009), parmi les plus accessibles, les deux excellents volumes parus dans la collection Découvertes Gallimard, parmi les plus muséologiques, le premier volume de *L'Histoire du Jazz* de Gunter Schuller, sans oublier les sommes de Leonard Feather (*Encyclopedia of Jazz*) et d'autres grands auteurs américains anglais, français etc.



7

Les livres sur le jazz européen sont également d'un grand intérêt, dans la mesure où les livres d'histoire du jazz généralistes oublient la plupart du temps les musiciens non-américains. Au sommet des productions liées au jazz en Europe, un monument de 752 pages, le seul en son genre à ce jour, une somme qui a mis des années à être finalisée et à laquelle j'ai eu le plaisir de collaborer pour le chapitre belge. Coordonné par Francesco Martinelli, *The History of European Jazz* (2018) vous demandera certes de casser votre tirelire, mais le jeu en vaut la chandelle (bleue évidemment). On trouvera aussi dans notre bibliothèque des monographies consacrées au jazz dans divers pays ou dans diverses villes ainsi que l'excellent ouvrage de Mike Zwerin, *Jazz under the Nazis* (*La Tristesse de St Louis*).



8



Pour le plaisir des yeux — mais pas que —, on mentionnera encore les «beaux livres» à commencer par les recueils des grands photographes évidemment (Claxton, Herman Leonard à qui Olivier consacre un article dans ce *Hot House* etc.); ajoutons les formidables compilations de pochettes de disques des années 50-60 ainsi que, entre 1000 exemples, l'édition grand format de *La Danse des infidèles* consacré par Francis Paudras à Bud Powell et qui sert de base au film de Tavernier *Round Midnight*. Et pour le plaisir des correspondances, les grands recueils associant le jazz aux autres formes artistiques (peinture, cinéma, théâtre, danse, philosophie etc.), avec parmi les grands classiques *Le Siècle du jazz* (coordonné par Daniel Soutif, éd. Flammarion), *Le Jazz et l'Occident* de Christian Béthune, ou le numéro de la *Revue d'esthétique* consacrée au jazz (éd. Jean-Michel Place).

